



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1997

---

# Les tertres du marais de la Grande Brière : traitement infographique expérimental de l'image aérienne verticale

Prospection thématique (1997)

Christine Boujot, Serge Cassen et Loïc Ménanteau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38022>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Serge Cassen, Christine Boujot et Loïc Ménanteau, « Les tertres du marais de la Grande Brière : traitement infographique expérimental de l'image aérienne verticale » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38022>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Les tertres du marais de la Grande Brière : traitement infographique expérimental de l'image aérienne verticale

Prospection thématique (1997)

Christine Boujot, Serge Cassen et Loïc Ménanteau

---

- 1 La modélisation des signatures spectrales et morphologiques de tertres néolithiques ne fut pas, en 1997, le sujet d'investigation attendu par les objectifs scientifiques rédigés et arrêtés en 1996. Le retard anormal pris par l'appel d'offres INIS du Centre national d'études spatiales a entraîné une refonte du projet initial. Car plutôt que de repousser la prospection satellitaire à une année plus favorable, nous avons pris le parti de débiter une étude fondée sur le traitement informatique des données aériennes verticales de l'IGN.
- 2 Ce traitement et la lecture fortement agrandie des zones émergées de la Butte aux Pierres justement choisie à l'origine pour ses gisements archéologiques attestés, susceptibles de servir à « l'étalonnage » des mesures de spectro-radiométrie faites à leur contact, en liaison avec les indices de réflectance donnés à ces endroits et reconnus par le satellite SPOT ont provoqué l'apparition d'un certain nombre d'anomalies visuelles qu'il fut possible de corrélérer avec les données actuellement disponibles issues de fouilles anciennes et/ou consécutives à des prospections validantes.
- 3 Photographiquement, plusieurs niveaux d'informations ont pu être restitués :
  - les structures archéologiques évidentes, actuellement en élévation (tertres), qui pour la première fois seront précisément positionnées en plan (utilisation d'un GPS différentiel) ;
  - les structures archéologiques de type « habitat », choisies parmi les anomalies restituées par notre traitement infographique, en tant qu'elles correspondent spatialement aux indications données au sol par les sondages archéologiques antérieurs ;
  - les structures archéologiques possibles, déduites de l'observation de réflectances analogues aux structures vérifiées. Au sein de ce groupement, on distinguera les anomalies dites

positives grâce à une validation favorable sur le terrain (trrière), et les anomalies en suspens n'ayant fait l'objet d'aucune vérification. Dans les deux cas, des sondages restreints permettraient sans nul doute d'attester avec plus d'assurance le caractère anthropique ou pas des indices de site.

- 4 À ce stade des recherches, deux ensembles de structures sont actuellement décelables par cette méthode infographique (80 % de ces résultats ne peuvent être obtenus par prospection aérienne classique): les tertres d'âge incertain (probablement néolithiques, sans plus de raffinement dans l'attribution chronoculturelle) et les couches « d'habitat » correspondant à des accumulations de vestiges mobiliers classiques (céramique et lithique) et organiques rendant ces contrastes édifiants, contrastes dus à la qualité différentielle des terres, mieux drainées, favorables à une rétention d'eau, provoquant en conséquence une pousse spontanée distincte des végétaux sur ces surfaces particulières, et ce par comparaison avec l'ensemble des données phytogéographiques de l'île.
- 5 Avant même d'envisager une campagne de sondages ponctuels pour valider la nature archéologique des anomalies révélées en 1997, ou rejeter les artefacts, cet « étalonnage » appelé de nos vœux sur les gisements de la Butte-aux-Pierres permettrait alors d'étendre nos investigations de manière extraordinairement rapide à l'ensemble de la zone humide, cent fois plus étendue que ce premier terrain de recherche (1,5 km de développement). La modélisation spectrale reste notre objectif principal. Mais il nous faut reconnaître les retombées inattendues des observations de cette année : les tertres ne sont plus les seuls à être repérables au moyen des réflectances traitées par l'ordinateur, et nous avons vu combien les zones d'occupations « domestiques » émergeaient sur un « fond » n'ayant jamais été bouleversé par les façons culturelles de ces derniers millénaires.

---

## INDEX

**Année de l'opération :** 1997

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6iiBdcj2UU>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

## AUTEURS

CHRISTINE BOUJOT

Afan

**SERGE CASSEN**

CNRS